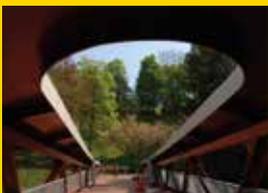


Den Escher

25



06



10



14



22



Vera Spautz

03 ... op ee Wuert

Esch haut a moar

04 Les hauts fourneaux dévoilent leur visage

06 Reisen in die Zukunft

08 Rotterdam – ville étonnante et étourdissante

10 Vom Brill nach Belval – Die Geschichte eines Umzugs

Typesch Esch

12 Uecht: Ein Stadtviertel mit Tradition

14 Une passion : toutes les musiques !

D'Meenung vum

16 Alice Risch

Esch schafft

18 Vum Guart op de Muart

20 De l'air !

Är Gemeng – fir Äech do

22 Unsere Kolonie am See

Top of Esch

24 Week-end de fête à Esch/Belval du 4 au 6 juillet !

25 ... a soss ?

Den Escher

Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Editeur responsable

Collège des bourgmestre et échevins
de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Service responsable

Service relations publiques
de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Conception générale et textes

Stoldt Associés

Conception graphique et mise en page

Vidale-Gloesener

Photos

Jessica Theis (photographe principal)

Fonds Belval (page 4), Jim Clemes, Fränz Schintgen, City Tourist
Office (pages 6,7), Ossip van Duivenbode, Claire Droppert
(pages 8,9), Tom Vack (page 24), Baume (Illu page 25)

Impression

Polyprint

Tirage

15.500 exemplaires

Adresse de contact

den.escher@villeesch.lu



Léif Escher,

Unsere Stadt lebt und wird immer reicher an Attraktionen. Während letztes Jahr der Brillplatz im Zentrum der Aufmerksamkeit stand, sind dieses Jahr alle Blicke auf Belval gerichtet, wo die restaurierten Hochöfen für Besucher eröffnet werden. Tourismus wurde vor einigen Jahren kaum mit dem Süden und mit Esch in Verbindung gebracht, heute entwickelt sich dieser Wirtschaftszweig zu einem neuen Standbein. Initiativen wie die Nuit de la Culture, das Festival Terres Rouges oder das Festival de la Culture industrielle et de l'Innovation tragen dazu bei. Und was immer wieder vergessen wird: Die Natur im Umkreis von Esch ist einmalig und bietet Freizeitaktivitäten, die für Bewohner und Besucher unserer Stadt gleichermaßen attraktiv sind.

...op ee Wuert

03

C'est l'été ! Dans ce numéro, nous partons à la découverte de la colonie de vacances des petits eschois à Insborn, au bord du lac. Nous pouvons aussi faire un tour à Rotterdam, ville jumelée avec Esch ou, si nous n'avons pas envie de partir, visiter le quartier Uecht, tout près de chez nous... ou encore, tout simplement, redécouvrir notre ville avec l'Office du tourisme... une ville qu'Alice Risch adore et dont elle nous parle avec enthousiasme. Et ne ratons pas l'inauguration et la visite des Hauts Fourneaux à Belval le 4 juillet : la Fête sera grandiose.

Bonnes vacances à tous !

Vera Spautz
Bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette

La restauration des hauts fourneaux A et B à Belval a été un gigantesque chantier qui touche lentement à sa fin. A partir du 4 juillet prochain, le public pourra découvrir ce lieu emblématique et monter jusqu'à une hauteur de 40 mètres sur la plateforme gueulard du haut fourneau A.

Les travaux sur ces vestiges de l'industrie sidérurgique du Luxembourg ont commencé en 2011 et ont duré trois ans. Le haut fourneau A, plus proche de la Rockhal, a été conservé intégralement pour illustrer le fonctionnement dans son intégralité. Du haut fourneau B (qui en principe ne sera pas accessible) ne reste par contre que la silhouette.

L'acier, le fer et la fonte de l'installation ont été sécurisés, des pièces ont été restaurées et reposées, et le tout a été traité par un procédé spécialement développé pour cette occasion. En effet, le projet défini par le Fonds Belval, maître d'ouvrage, demandait l'intégration des vestiges industriels au cœur de la Cité des Sciences - ce qui a requis des mesures de sécurité exemplaires - et une conservation de l'aspect historique des surfaces. Une peinture qui aurait recouvert ces surfaces n'aurait pas eu l'effet escompté ; un vernis a alors été utilisé qui laisse apparaître la patine. Avant les travaux, des échantillons de vernis ont été testés sur différentes parties de l'ensemble afin d'observer les réactions à l'oxydation, la pluie, le changement de température ou le vent.

Les hauts fourneaux dévoilent leur visage

A Belval, la restauration des hauts fourneaux A et B touche à sa fin



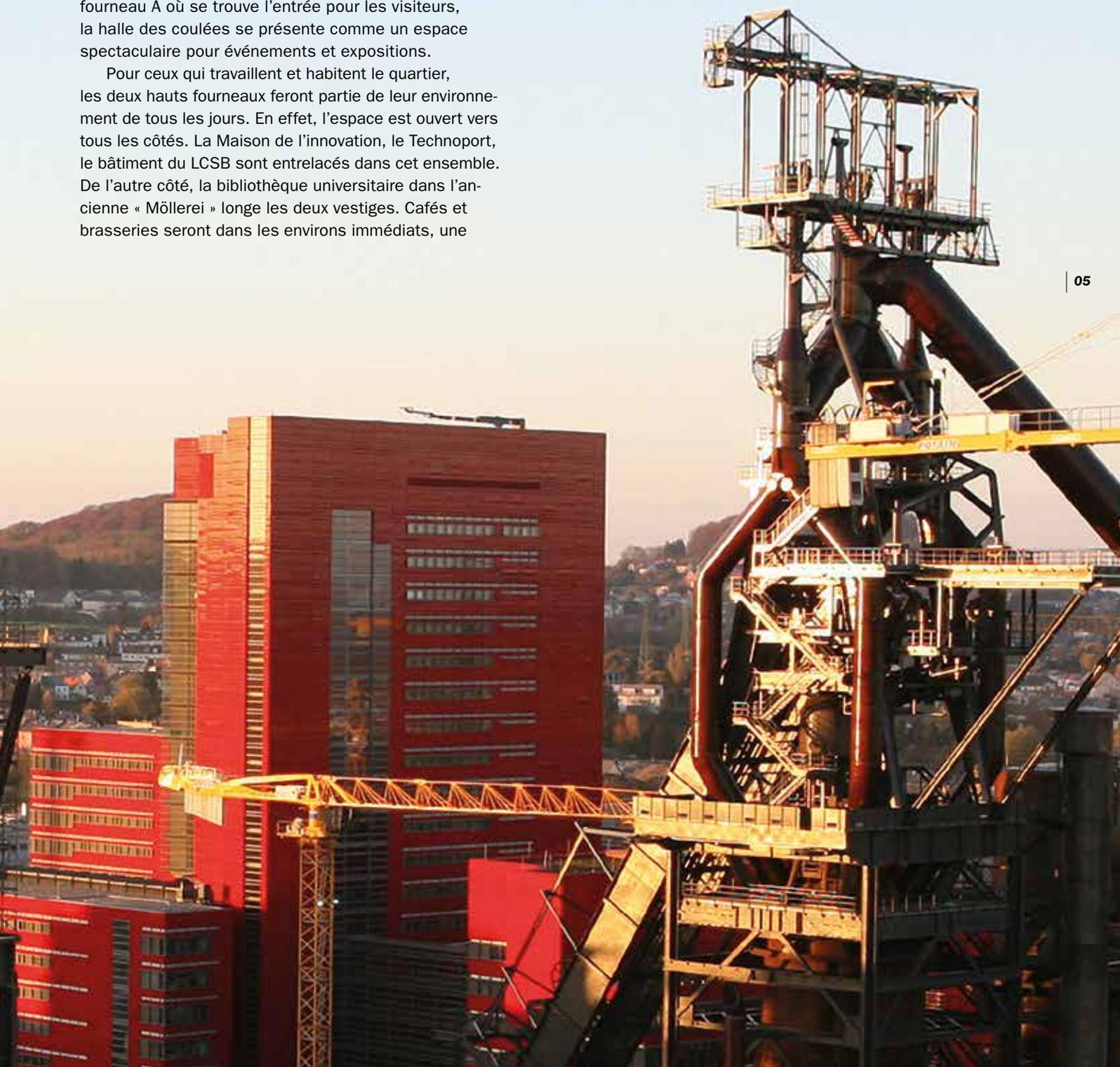
Les travaux ont été extrêmement exigeants pour les firmes et travailleurs impliqués vu la complexité et la hauteur de l'ouvrage. Des échafaudages impressionnants ont été construits pour permettre aux différents métiers de travailler : réparation des pièces endommagées, fixation des escaliers et autres installations pour le parcours, sablage, peinture... A beaucoup d'endroits, des bâches de centaines de mètres carrés ont été fixées, tout cela dans des conditions particulièrement difficiles à cause du vent qui souffle à cette hauteur.

Le résultat est impressionnant et promet des sensations fortes aux visiteurs. Le parcours permet de monter sur la plateforme gueulard à partir de laquelle on bénéficie d'une vue splendide sur Esch, ses environs et vers la France. En bas, dans le bâtiment massivoire, lieu de rencontre dédié à la valorisation des monuments, une exposition et des conférences régulières permettront de comprendre encore mieux le fonctionnement de l'ancienne usine. Sous le haut fourneau A où se trouve l'entrée pour les visiteurs, la halle des coulées se présente comme un espace spectaculaire pour événements et expositions.

Pour ceux qui travaillent et habitent le quartier, les deux hauts fourneaux feront partie de leur environnement de tous les jours. En effet, l'espace est ouvert vers tous les côtés. La Maison de l'innovation, le Technoport, le bâtiment du LCSB sont entrelacés dans cet ensemble. De l'autre côté, la bibliothèque universitaire dans l'ancienne « Möllerei » longe les deux vestiges. Cafés et brasseries seront dans les environs immédiats, une

place publique à l'ombre des hauts fourneaux fera fonction de cœur du quartier. Le concept de « Monuments dans la Cité » est en train de se concrétiser.

A partir de juillet, on pourra également voir le ciel illuminé au dessus de Belval - non plus par le feu comme au temps de la sidérurgie mais par un jeu de lumières tout à fait différent. L'illumination spectaculaire des hauts fourneaux, conçue par l'artiste Ingo Maurer, a été pour la première fois testée en 2008, et fera maintenant événement à des moments choisis. Avec les hauts fourneaux restaurés à Belval, la ville d'Esch et la région Sud du Luxembourg auront un monument qui rappellera à plus d'un la Tour Eiffel, version grand ducale...





Reisen in die Zukunft

Esch hat auch touristisch einiges zu bieten – vom Déierepark bis zur Kulturfabrik. Doch vor allem die künftige Universität lockt schon jetzt Menschen aus aller Herren Länder in die Stadt.

Tom Jones, Stevie Wonder und Marianne Faithfull haben sich angekündigt. Drei hochkarätige Stars und doch nur eine kleine Auswahl an weltberühmten Künstlern, die sich in diesem Jahr wieder die Klinke in die Hand geben werden – die der Rockhal. Viele Tausend Fans aus dem In- und Ausland wird es dann nach Belval verschlagen; wie an vielen weiteren Tagen des Jahres. Für Musikfreunde aus Luxemburg und den angrenzenden Ländern ist die Rockhal längst eine der angesagten „Locations“ und Esch-sur-Alzette zu einem Fixpunkt auf der Landkarte der europäischen Großregion geworden.

Gäste aus aller Welt

Doch geht es nach Mike Hansen, dann bleiben die ungezählten Konzertbesucher künftig noch etwas länger oder kommen ein wenig früher – um die nötige Zeit zu haben, neben der Rockhal auch andere Teile Eschs und des Luxemburger Südens kennenzulernen. Denn dass die Stadt mehr zu bieten hat als „nur“ großartige

Konzerte namhafter Musiker, steht außer Frage. Und langsam aber sicher spricht es sich auch über die Grenzen des Großherzogtums hinaus herum, dass Esch allemal einen Abstecher lohnt, und gerne auch mehrere.

Der Tourismus der Stadt befindet sich im Aufwind, allein rund 10.000 Menschen informierten sich im vergangenen Jahr im Tourismusbüro des Rathauses über Sehenswürdigkeiten und Angebote vor Ort. Auch Australier hätten sich im City Tourist Office erkundigt, was Esch zu bieten hat, berichtet Hansen. Zu dem verstärkten Interesse trägt längst auch die künftige Universität bei. Menschen aus aller Welt informieren sich über die zweitgrößte Stadt des Landes und wollen mehr darüber wissen, wie sich die Freizeit hier verbringen lässt.

Ein umfassendes Angebot

Die Palette der Attraktionen ist vielfältig und reicht vom „Déierepark“ auf dem Gaalgebierg für die eher

kleinen Besucher, über Erinnerungsorte der Industriegeschichte bis hin zum nationalen Resistenzmuseum, wo aktuell eine beeindruckende Ausstellung zum Leben und Wirken Nelson Mandelas gezeigt wird. Das Theater, die Kulturfabrik, Konzertsäle – gerade für kulturell interessierte Besucher hat die Stadt einiges zu bieten, und wer lieber shoppen oder schlemmen möchte, kommt in der längsten Fußgängermeile des Landes, der Rue de l'Alzette, garantiert auf seine Kosten.

Es gibt in Esch also für jeden etwas, weiß Mike Hansen. Seit zwei Jahren ist er Präsident des Syndicat d'Initiative et de Tourisme de la Ville d'Esch-sur-Alzette. Für die weitere touristische Entwicklung der doch eher jungen und überschaubaren Stadt, sieht er noch großes Potenzial. Denn mag Esch auch nicht mit antiken Denkmälern und imposanten Monumenten werben können, so findet sich auf Belval doch eines der aktuell größten städtebaulichen Projekte Europas. „Eine Stadt in Bewegung“ lautet auch das Motto des Architektur-Rundgangs, der seit einigen Jahren vom City Tourist-Office angeboten wird. Zwar führt der Rundgang nicht nach Belval, doch ist und bleibt ganz Esch in Bewegung, weshalb das Motto durchaus als Programm für die ganze Stadt taugt.

Zwischen Tradition und Moderne

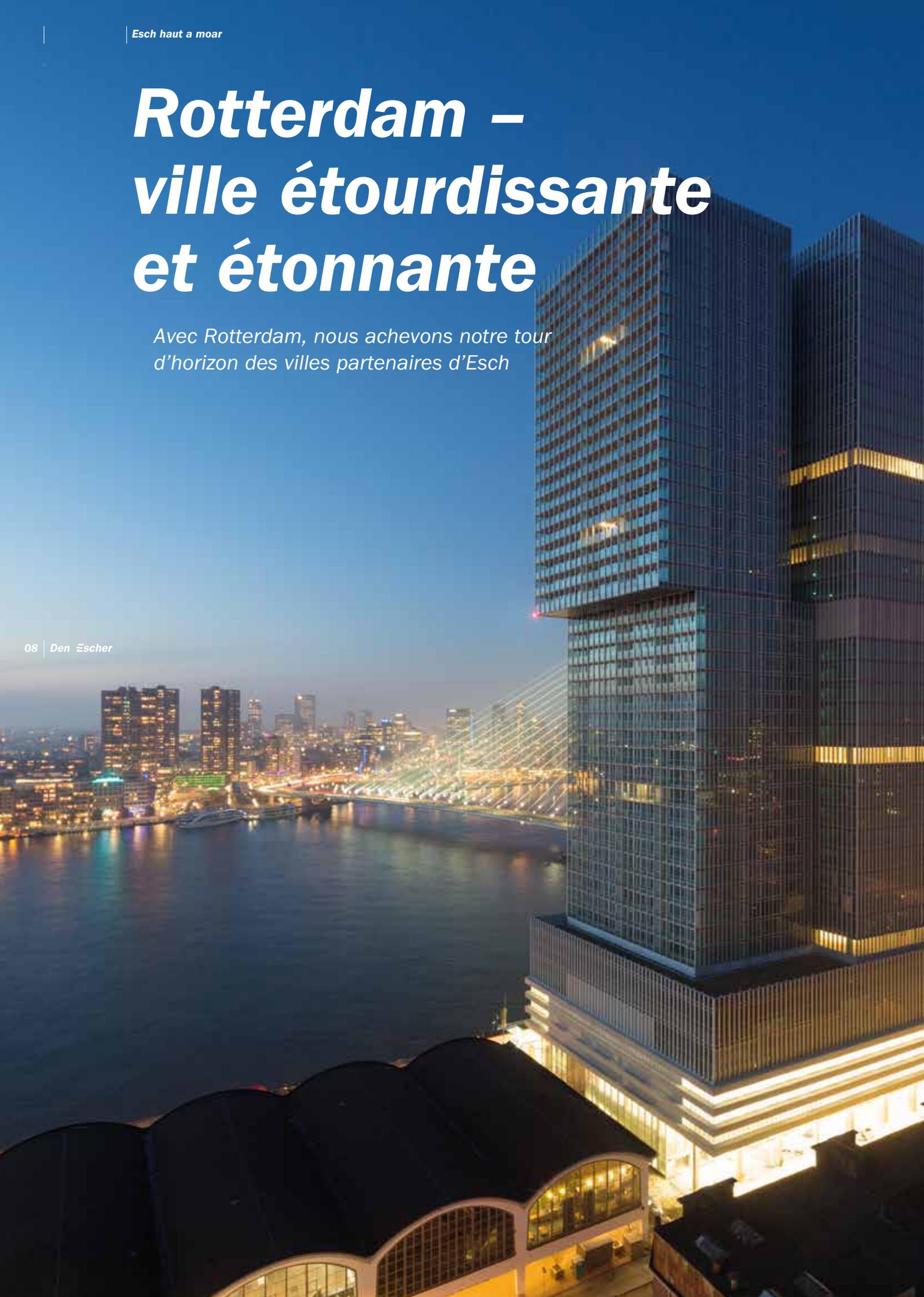
Stillgelegt wurden bekanntlich vor einigen Jahren die imposanten Hochöfen, doch dieses stolze industriekulturelle Erbe wird schon bald neu erstrahlen. Am 4. Juli werden die Hochöfen durch Lichtinstallationen des Künstlers Ingo Maurer effektiv in musikalischer Begleitung von André Mergenthaler und Fernand Neumann illuminiert. Als Leuchttürme einer vergangenen Epoche werden die Hochöfen über Esch hinaus leuchten – und zusätzliche Gäste in die Gegend locken. Der ein oder die andere bleibt eventuell auch über Nacht, um am nächsten Tag vielleicht das Minenmuseum Cockerill zu besuchen. Das liegt im großen Naturschutzgebiet „Ellergonn“ an der luxemburgisch-französischen Grenze und gilt ebenfalls als eine der interessanten Attraktionen des Landes. Das stolze industriekulturelle Erbe in Kombination mit den städtebaulichen und architektonischen Akzenten der Gegenwart, wie sie auf Belval entstehen, sind ein Pfund, mit dem Esch touristisch wuchern wird.

Wie viele Übernachtungsgäste die örtlichen Beherbergungsbetriebe jährlich zählen, wird laut Hansen nicht erfasst. Aktuell bieten fünf Häuser etwa 200 Betten an und ein Camping rund 150 Stellplätze. Mittelfristig soll eine Jugendherberge hinzukommen. Potenzial sehen die Verantwortlichen auch im Kongress- und Tagungsgeschäft, gerade auf diesem Feld lassen sich zusätzliche Gäste nach Esch locken. Dass der Universität hierbei eine besondere Bedeutung zukommen wird, liegt auf der Hand. Reisen in die nahe Zukunft und die Geschichte der noch nicht so fernen Vergangenheit, als Esch ein Ballungsgebiet der Schwerindustrie war, machen den unverwechselbaren Charme der Stadt aus.



Rotterdam – ville étourdissante et étonnante

*Avec Rotterdam, nous achevons notre tour
d'horizon des villes partenaires d'Esch*





Située à l'embouchure du Rhin et de la Meuse, Rotterdam « World Port World City » est sans doute l'un des points de rencontre les plus importants en matière de trafic maritime de la mer du Nord. En tant que 3^e port mondial (1^{er} port européen) et 2^e ville néerlandaise par sa population après Amsterdam, Rotterdam est une ville à multiples facettes, symbole du cœur industriel des Pays-Bas. Elle n'est pas sans rappeler Esch par certains côtés avec son contraste d'architecture moderne et de petites rues commerçantes...

La Venise du Nord

Une excursion en bateau est sans doute le meilleur moyen pour se rendre compte des installations portuaires grandioses de cette ville. Le port s'étend sur environ 40 km du centre-ville jusqu'à la mer du Nord et on y voit régulièrement passer d'impressionnants cargos de plus de 300 m de longueur ! Mais l'eau est également présente à l'intérieur de la ville. Le « Waterfront » est un quartier entouré d'eau disposant de nombreux petits ports intérieurs, un lieu très sympathique qui invite à flâner à travers les petites ruelles par beau temps. A l'intérieur de ce quartier, deux musées retraçant l'histoire maritime et portuaire de Rotterdam sont à découvrir : le Musée maritime et le « Havenmuseum ». Egalement à voir : le « Oude Haven », un endroit pittoresque comportant de nombreuses terrasses avec vue sur des navires historiques. S'y trouve une curiosité architecturale de Rotterdam : les « Kubuswoningen » (maisons cubes). Il s'agit d'une suite de maisons en forme d'hexagone dont une des pointes repose sur une base de béton. Ces maisons, réalisées par Piet Blom à la fin des années 1970, sont habitées, mais peuvent toutefois être visitées.

Une ville de contrastes

Si l'eau joue un rôle très important à Rotterdam, la ville est également un centre d'affaires très dynamique et attractif pour de nombreuses entreprises multinationales. Le « Centraal District » est le quartier moderne de Rotterdam avec une foule de gratte-ciels qui ont poussé comme des champignons ces 20 dernières années, à une allure époustouflante. Rotterdam est vraiment la

ville de l'architecture et du design aux Pays-Bas. Cette modernité se reflète également dans les quartiers « Kop van Zuid » et « Katendrecht » où de nombreux bâtiments ont été réaménagés et contrastent avec une architecture plus classique, formant là-aussi un mélange étourdissant. Le pont Erasme sur la Nouvelle Meuse reliant le « Kop van Zuid » et le centre ville reflète bien la modernité de ce quartier. D'une longueur de 802 m, ce pont imposant porte le surnom de « Cygne » puisqu'un pylône blanc de 139 m le soutient.

Le « Laurenskwartier » s'oppose à cette architecture nouvelle. Il s'agit du plus ancien quartier de Rotterdam, parsemé de petites boutiques originales qui se démarquent des magasins de marques connus. Les amateurs d'objets rares et peu conventionnels s'y sentiront à l'aise. On y trouve également de nombreux restaurants, cafés et bars hors du commun.

Parmi les nombreux musées se trouvant à Rotterdam, le « Museumpark » (parc des musées) abrite deux grands centres d'art importants : le « Boijmans Van Beuningen » et le « Kunsthall » exposant entre autres des toiles de peintres hollandais très connus comme Rembrandt ou Van Gogh.

Plus d'infos, hôtels et restaurants sous fr.rotterdam.info

Rotterdam - Esch

Comme les autres villes jumelées avec Esch (Liège, Lille, Turin et Cologne), Rotterdam a également signé un accord de jumelage datant de 1958. En 2008, pour le cinquantenaire de la signature de ces accords, une série de manifestations ont été organisées dans les domaines culture, jeunesse ou encore aménagement du territoire. Aujourd'hui, les deux villes cultivent toujours des liens privilégiés.

Vom Brill nach Belval – Die Geschichte eines Umzugs

Seit 2012 residiert die Südantenne der ADEM in einem Gebäude auf Belval. Hinter der neuen Fassade verbirgt sich auch ein neues Konzept.

10 | Den Escher



„Wofür lohnt es sich zu arbeiten?“ Pascal Hoffman, Leiter der ADEM-Esch geht einen Moment in sich. „Um zu helfen. Manchmal geraten Menschen aus unterschiedlichen Gründen in schwierige Lebenssituationen und dann gilt es, sie zu unterstützen.“ Pascal Hoffmann ist 49 Jahre alt und arbeitet seit 1984 bei der ADEM, der „Agence pour le Développement de l’Emploi“. In 30 Jahren sammelt sich einiges an Erfahrungen und Erlebnissen an; vom Strukturwandel über die Öffnung der Grenzen bis hin zur internationalen Finanzkrise. Und doch bildet ein zeitnahes Ereignis einen Höhepunkt in Pascal Hoffmanns Karriere: der Umzug seiner Dienststelle von der Escher Innenstadt nach Belval. Im neuen, modernen Gebäude auf Belval besteht seit bald zwei Jahren die Möglichkeit, Arbeitssuchenden besser denn je zu helfen.

Der überfällige Umzug

François Biltgen, der damalige Arbeitsminister, ließ in den Jahren 2007 und 2008 das Konzept eines neuen Gebäudes der ADEM auf Belval ausarbeiten. Vor dem Hintergrund einer unzureichenden Infrastruktur am Brillplatz, gleich neben dem nationalen Resistenzmuseum, blieb dem Minister keine andere Wahl. Die Räumlichkeiten platzten aus allen Nähten, so dass ein reibungsloser Dienst kaum mehr möglich war. „Die Situation war teilweise grenzwertig sowohl für Personal als auch für Arbeitssuchende“, erklärt Pascal Hoffmann rückblickend. „In manchen Monaten mussten einige Sachbearbeiter sich um mehr als 1000 Personen kümmern, was zu enorm hohen Belastungen führte.“ Übergangsweise entschied man sich deshalb dazu, ein Provisorium gegenüber den Hochöfen zu errichten, bevor das neue multifunktionale Gebäude unweit des Bahnhofs Belval-Universität, im Sommer 2012 seine Pforten öffnen konnte.

Ein multifunktionales Gebäude

Die neue Adresse der ADEM-Esch erfüllt sämtliche Anforderungen, die das 21. Jahrhundert an ein modernes Arbeitsvermittlungszentrum stellt. Das fünfstöckige Gebäude beherbergt 140 Mitarbeiter – am Brillplatz waren es noch 30 –, die sich um die unterschiedlichen Dienste der Arbeitsagentur kümmern. Der „Club



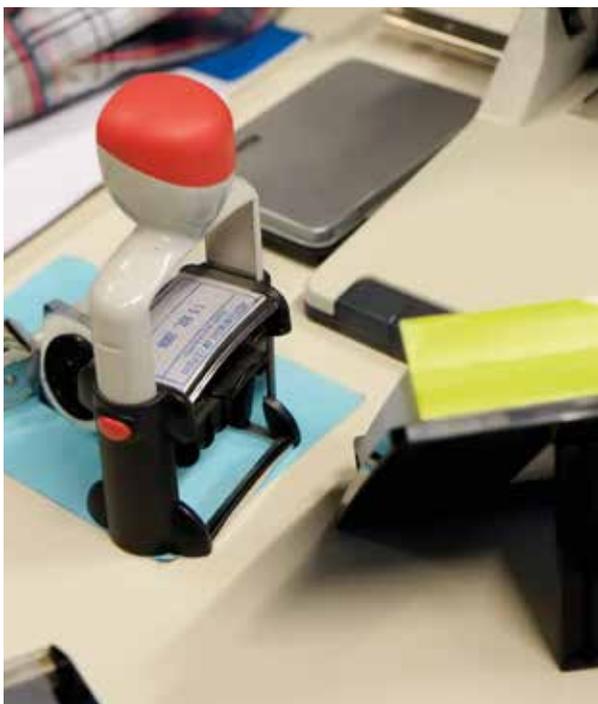
Emploi“ bietet Arbeitssuchenden eine umfangreiche Betreuung sowie die nötigen technischen Hilfsmittel zur Verfassung von Lebensläufen und Bewerbungen. Neben mehreren Computern, Telefon-, Fax- und Kopiergeräten besteht auch die Möglichkeit, hilfreiche Tipps für erfolgreiche Bewerbungsgespräche zu erhalten. Im Berufsinformationszentrum (BIZ) können Jugendliche und Erwachsene sich durch eine breite Auswahl an Medien über Ausbildungsstellen, Berufsfelder sowie Weiterbildungskurse informieren. Regelmäßig besuchen Schulklassen das BIZ, um von diesem Angebot zu profitieren.

Neue Strategien der Arbeitsvermittlung

Eine große Herausforderung stellt die Umsetzung des neuen Programms der „Garantie pour la Jeunesse“ dar, das im Juni in Kraft getreten ist. In Zusammenarbeit mit der „Action Locale pour Jeunes“ (ALJ) und dem „Service National de la Jeunesse“ (SNJ) bietet die ADEM Jugendlichen im Alter von 16 bis 24 Jahren die

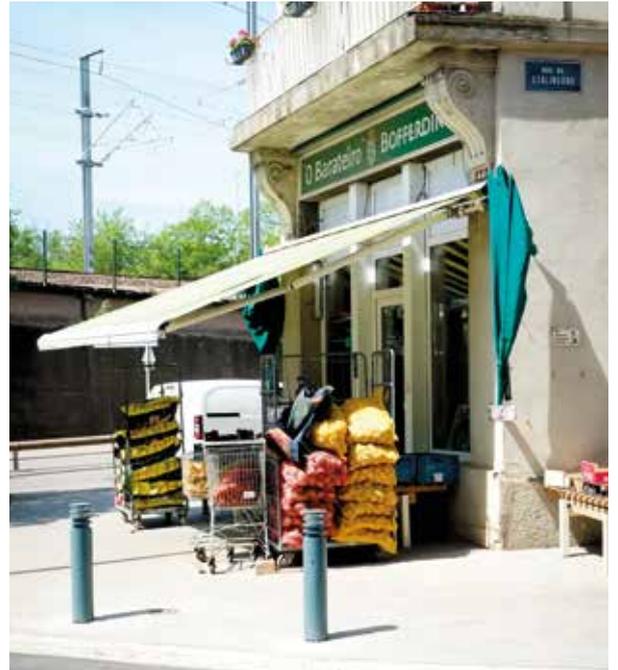
Möglichkeit, an einem Programm teilzunehmen, welches ihnen binnen vier Monaten ein Beschäftigungs- oder Ausbildungsangebot garantiert. Dabei kann es sich sowohl um ein Volontariat, ein Praktikum, eine Ausbildung oder um einen Arbeitsvertrag handeln.

Zur erfolgreichen Umsetzung dieses Programms sucht die ADEM auch intensiven Kontakt mit den Arbeitgebern. Im Oktober 2013 wurde das erste „Meet ADEM“ auf Belval organisiert, wo sich 150 Unternehmen und die Arbeitsagentur gegenseitig austauschten. Aufgrund der großen Resonanz sollen auch in Zukunft Treffen dieser Art regelmäßig stattfinden. Zudem ist es Teil einer neuen Strategie, den Werdegang ehemaliger Arbeitssuchender stärker zu verfolgen und in der Öffentlichkeit zu kommunizieren. Die ADEM erhofft sich durch diese und andere Maßnahmen, noch mehr Arbeitssuchenden die Reintegration in die Berufswelt zu ermöglichen. „Und dafür“, wiederholt Pascal Hoffmann, „lohnt sich die Arbeit!“.



Uecht: Ein Stadtviertel mit Tradition

Zentral gelegen, multikulturell und doch ruhig – das sind nur einige Attribute dieses historischen Viertels im Herzen von Esch



12 | Den Escher

Laurence Duchêne erinnert sich noch genau an ihre erste Filmvorführung. Im ehemaligen Kino Moderne, der Gebrüder Gantenbein, in der Victor-Hugo-Straße verzauberte Vico Torriani in der deutschen Filmkomödie „Siebenmal in der Woche“ gleichermaßen Filmpartnerin wie Zuschauer. Es war Ende der 1950er Jahre; im Stadtviertel Uecht hörte man noch täglich die Sirenen der Schmelz, die Tram fuhr noch über Belvaux nach Differdingen und in der Arbeiterkolonie der Léon Weirich Straße blühten im Frühling noch prächtige Linden. „Ich erinnere mich gerne an diese Zeit“, sagt Laurence Duchêne, die von Freunden nur Lori genannt wird. „Wir besaßen wenig, waren einfache Leute, doch wir waren zufrieden.“ Auch wenn sich vieles verändert hat im Stadtviertel Uecht, trauert Lori Duchêne, die bis vor kurzem im lokalen Interessensverein aktiv war, der Zeit trotzdem nicht hinterher: „Es könnte gelegentlich etwas sauberer sein, doch ich könnte mir auch heute keinen besseren Ort zum Leben vorstellen.“

Fabrice ist Mitte 30 und junger Familienvater. Auch er hat nahezu sein ganzes Leben im Stadtviertel Uecht verbracht und erinnert sich noch, wie er in seiner Kindheit entlang der vielen Läden in der Victor-Hugo-Straße flanierte und mit seiner Mutter einen der fünf Metzger aufsuchte. „Die Victor-Hugo war damals eine Einkaufsstraße mit einer breiten Auswahl an lokalen Produkten und jährlicher Braderie.“ Ebenso wie Lori Duchêne identifiziert auch Fabrice sich stark mit seinem Heimatviertel: „Es ist ein lebendiges Viertel mit einer sehr dynamischen Atmosphäre.“





Ein Viertel entsteht

Als zwischen 1909 und 1912 ein neues modernes Hochofenwerk auf Belval entstand, ließ die Gelsenkirchener Bergwerks A.G. neben Meister- und Beamtenwohnungen auch eine große Arbeitersiedlung „Auf der Acht“ errichten. Es war die Geburtsstunde eines neuen Stadtviertels, dessen Anwohner aus dem Ösling, Deutschland, Italien und Polen stammend, allesamt im hiesigen Werk arbeiteten. Da die Häuser dem Werk gehörten, durften die Anwohner Änderungen nur mit dessen Einverständnis durchführen. Eine ältere Anwohnerin, die ähnlich wie Lori Duchêne Zeit ihres Lebens in der Kolonie lebte, vergisst nicht, wie ihr Mann in den 1950er Jahren, den Gartenzaun ohne Zustimmung der Schmelz in einer neuen Farbe anstrich, und die Familie kurze Zeit danach in Urlaub fuhr. Als die Familie aus den Ferien zurückkam, hatte „die Schmelz“ den Gartenzaun wieder mit dem alten Farbton überstrichen. Die Bewohner gelangten erst in den Besitz ihrer Wohnungen und Häuser, als die Strukturkrise das Hüttenwerk in finanzielle Nöte brachte und die ARBED veranlasste, die Kolonien an ihre Bewohner zu veräußern. Zu diesem Zeitpunkt entstand auch der „Interessensverein Uecht“, der sich fortan um die allgemeinen Belange des Wohnviertels kümmern sollte.

Ein multikulturelles Ambiente

Heute wird das Viertel nicht mehr nur von Schmelzarbeitern bewohnt und doch herrscht weiterhin ein multikulturelles und lebendiges Ambiente. Menschen aus unterschiedlichen Nationen leben im Stadtviertel

Uecht zusammen und lassen einen dynamischen Melting Pot entstehen: Dort wo früher eine Arbeiterwirtschaft war, steht jetzt ein Kebab-Restaurant. „Für mich macht dieses Nebeneinander von unterschiedlichen Kulturen, Jung und Alt den einzigartigen Charme dieses Viertels aus“, meint Fabrice, der junge Familienvater, der an Wochenenden seinen einjährigen Sohn gerne mit ins Escher Schwimmbad oder in den Park Laval nimmt. Trotz der kulturellen Veränderungen im Laufe der Jahre ist das Stadtviertel sich architektonisch dennoch stets treu geblieben. Sowohl die ehemaligen Arbeiterkolonien in der Léon Weirich Straße als auch die Meisterwohnungen in der Nordstraße sind größtenteils noch erhalten. Damit dies auch so bleibt, hat die Gemeinde Esch ein strenges Bebauungs-Reglement entworfen. Der spezielle Charakter des Viertels Uecht soll erhalten bleiben.



Une passion : toutes les musiques !

Rendez-vous avec le nouveau programmeur
« Musiques actuelles » de la Kulturfabrik

14 | Den Escher



De grands noms du rock alternatif pour l'automne :

- parfois triste, parfois euphorisant, *Wovenhand* ne laisse personne indifférent. Les prestations du groupe sont inoubliables tant d'un point de vue musical... que spirituel ! A la Kulturfabrik le 22 septembre.
- groupe rock alternatif par excellence, *Deaf Havana* a réussi, depuis sa création en 2005, à insuffler à ses morceaux autant de hargne que de douceur. En automne, ils repartent sur les routes et s'arrêteront à Esch le mercredi 15 octobre.
- mondialement reconnu et acclamé par une horde impressionnante de fans, *Epica* forme le véritable trident européen de la frange la plus symphonique du métal. A la Kulturfabrik le jeudi 20 novembre.

Plus d'infos : www.kulturfabrik.lu

« Après 10 minutes, tu sais si la journée va devenir cool » déclare d'emblée Romuald Collard. « Soit on se salue et on se tape sur l'épaule, soit c'est tout le contraire. » Ainsi décrit-il les jours de concert à la Kulturfabrik.

Romuald Collard vit le rêve de sa jeunesse : il travaille dans le secteur de la musique. Originaire d'Arlon, il est depuis septembre 2013 le programmeur, ou « booker » comme on dit dans le jargon, pour les musiques actuelles au centre culturel Kulturfabrik. Adolescent, il collectionnait déjà les disques de toutes les sortes de musique. Son goût, particulièrement éclectique, inclut aussi bien des morceaux de Britney Spears que de nombreux albums de David Bowie ou de Marilyn Manson. « Si ça me touche, ça me touche » explique avec conviction le mélomane.

La voie vers la musique

Il s'est cependant passé un certain temps avant que Romuald puisse gagner sa vie grâce à cette passion. Après ses études, il débuta sa carrière dans le florissant secteur financier des années 1990. Mais l'enthousiasme pour la musique ne le quittait pas. « A un moment donné, tu te poses la question de savoir ce que tu veux faire pour le reste de ta vie. » Il ne savait jouer d'aucun instrument. Il lui restait donc la possibilité de devenir technicien son, éclairagiste ou bien encore de travailler dans le domaine administratif d'un centre musical. Après avoir tâté du journalisme, Romuald Collard devint l'un des nouveaux programmeurs de la Rockhal. Cependant, il rêvait de liberté et d'indépendance et tenta sa chance en fondant sa propre entreprise. Hélas, il est difficile d'organiser des concerts au Luxembourg sans être lié directement à une salle de concert. L'annonce de la Kulturfabrik parue l'été dernier pour recruter un programmeur tomba donc à point nommé. Encouragé par ses proches, Romuald Collard posa sa candidature. Et il est très heureux aujourd'hui d'avoir saisi cette opportunité et d'avoir intégré l'équipe de la Kulturfabrik, « la salle à la meilleure acoustique du Grand-Duché pour la scène pop rock » selon les dires des experts et agents avec qui il est en contact.

Un lieu de mémoire et de rencontre

Le centre culturel Kulturfabrik, ancien abattoir, est un lieu de mémoire important à Esch. Le site témoigne de l'architecture de la fin du XIX^{ème} siècle et de l'architecture industrielle de l'entre-deux-guerres. Quand l'abattoir ferma ses portes en 1979, de jeunes artistes, acteurs et musiciens occupèrent l'endroit et créèrent un centre culturel autonome et alternatif. Au fur et à mesure, le site devient un lieu de rencontre pour la scène culturelle nationale et transfrontalière. Aujourd'hui, la Kulturfabrik comporte deux salles de spectacle, une brasserie, un cinéma, une galerie d'exposition, un atelier de réinsertion par la céramique pour personnes autistes et des locaux de répétition accueillant groupes de musique et troupes de théâtre. Malgré la concurrence des grandes salles de spectacle comme la Rock-

hal, l'Atelier et l'Exit07, la Kulturfabrik a réussi à trouver ses niches musicales et culturelles et à attirer, grâce à son charme industriel et à un programme diversifié, un public enthousiaste. « Quand ils viennent à la Kulturfabrik, les visiteurs devraient pouvoir tout oublier des tracasseries de la vie quotidienne » affirme Romuald Collard. C'est ce genre d'échappée qu'il souhaite offrir à son public pour les années à venir...



Esch – j'adore



Alice Risch lebt seit 15 Jahren in der Alzettestraße und genießt es.

1999 bin ich nach Esch gezogen. Ich war in Rümelingen aufgewachsen, hatte dann einige Jahre im Ausland gelebt und wollte danach nicht mehr auf städtisches Leben verzichten. Andererseits sah ich mich nicht irgendwohin in die Hauptstadt zwischen Banken und Louis Vuitton ziehen... Wir hatten ziemlich schnell eine Wohnung in der Escher Alzettestraße gefunden, in einem der schönen Häuser, die mit ihren herrschaftlichen, fast prunksüchtigen Fassaden vom vergangenen Reichtum der Stahlindustrie erzählen. Die Renovierung machte die kleine Wohnung zu einem ersten Erfolg, dann einige Jahre später wurde die gleiche Wohnung über uns verkauft und wir entschlossen uns aufzustocken. Seitdem wohne ich auf zwei Stockwerken mitten im Herzen von Esch – und liebe es!

Eine hohe Lebensqualität

Wenn ich aus der Tür unseres Gebäudes auf die Straße trete, habe ich in wenigen Minuten Fußweg alles in meiner Reichweite, was ich benötige: von der Post, über die Gemeindeverwaltung, die Bank, den Friseur und natürlich alle Geschäfte, die ich so brauche – Chocolaterie, Konditorei, Eisdiele, Lebensmittel (in dieser Reihenfolge). Gefreut hat mich auch, dass der Weltladen vor ein paar Jahren ein zweites Geschäft in der Alzettestraße eröffnete. Gleichzeitig habe ich in unmittelbarer Nähe ein Kulturangebot, das es in sich

hat: das städtische Theater mit seinem hervorragenden internationalen Programm, das Resistenzmuseum, das seit einigen Jahren aus seinem Dornröschenschlaf erwacht ist und moderne Ausstellungen wagt, das Musikkonservatorium, schließlich die Rockhal mit Konzerten von Weltformat und die Kulturfabrik, die als überregionales Kulturzentrum ein reiches und abwechslungsreiches Szene-Programm anbietet.

Für die anderthalb Kilometer bis zur Kulturfabrik nehme ich dann aber doch mein Fahrrad. Esch ist übrigens aufgrund seiner recht flachen Topographie – und seitdem Fahrradpisten vielerorts eingezeichnet wurden – eine ausgesprochen attraktive Fahrradstadt. Und man sieht, langsam erobert das Velo (oft in sehr cooler Ausführung) die Stadt zurück, nachdem während 30 Jahren keiner sich mehr dafür interessierte. Für weitere Strecken habe ich an der nächsten Ecke eine Bushaltestelle und in fünf Minuten Entfernung einen Bahnhof. Von dort fahren alle Viertelstunde die Züge Richtung Hauptstadt, wo ich ebenfalls in Bahnhofsnähe arbeite, oder, in die andere Richtung, zur Rockhal oder ins Kino auf Belval. Kann man sich mehr wünschen?

Zwei Kreuzungen weiter liegt der Brillplatz, der für mich schon heute, im zweiten Jahr seiner Erneuerung ein großartiger Erfolg ist. Der Beweis sind die vielen Kinder, die sich den Platz angeeignet haben, wie sie auf den Bronzeskulpturen spielen, turnen und herum liegen.



Drumherum Leute auf Bänken und im Gras... Bald gehen die Pavillons auf, und weitere Cafés werden hinzukommen. Worauf ich mich besonders freue: ein mythischer Ort meiner Jugend, das Diva, wird in unmittelbarer Nähe zum Brillplatz bald wieder auferstehen.

Über den Dieswee oder die Passerelle bin ich in fünf Minuten auf dem Gaalgebirg, eine der schönsten Grünzonen in der Umgebung; vom Ellergronn aus kann ich herrliche Wanderungen unternehmen, die mich über Kilometer und Kilometer stundenlang durch unberührte Natur führen.

Den von der Lokalpresse von Zeit zu Zeit geförderten schlechten Ruf der Escher Innenstadt kann ich nicht bestätigen. Ich habe mich hier noch nie besonders unsicher gefühlt, was sicherlich daran liegt, dass diese Stadt lebt und ihre Straßen jederzeit belebt sind – die Leute halten sich oft draußen auf (bis spät abends) und nicht nur zu Hause vor ihrem Fernseher!

Einheit in Vielfalt

Es gibt eine ganze Reihe von Initiativen, die zeigen, wie sehr sich die Einwohner Eschs mit ihrer Stadt identifizieren. Transition Minett, der Gemeinschaftsgarten und die angeschlossene Einkaufskooperative sind schöne und überzeugende Beispiele dafür, wie sich Menschen sehr unterschiedlicher Herkunft und Alter für ihre Stadt einsetzen. Die vielen traditionsreichen

Vereine stehen natürlich auch für dieses starke Engagement und für das hohe „Sozialkapital“ von Esch. Die Vielfalt ist hier – wie überall im Land – enorm groß. Ich persönlich kann aber noch damit angeben, dass ich in einem Umkreis von 500 Metern eine katholische Kirche, drei protestantische Gotteshäuser und eine Synagoge habe. Die Studenten, die in Zukunft auf Belval ihre Ausbildung erhalten werden und von denen schon heute viele in meiner Nachbarschaft leben, werden die Vielfalt und Lebendigkeit Eschs sicherlich noch weiter steigern.

Überhaupt erscheint mir Belval entscheidend für die Dynamik der Stadt und der Region zu sein. Ich fahre regelmäßig dorthin, sei es um ins Kino zu gehen, sei es um mir anzuschauen, was dort passiert. Die Führungen, die hier angeboten werden, kann man jedem Escher nur empfehlen – denn es kann nie schaden, von Zeit zu Zeit einen Blick in die Zukunft zu werfen...

Aber, aber... wo bleiben meine kritischen Bemerkungen, wo das Abwägen zwischen Vor- und Nachteilen, wo die Nuancen in diesem Text? Nun, es gibt viele rationale Gründe, warum mir das Leben in Esch gefällt – die Urbanität, die architektonischen Schönheiten, die Vielfalt der Menschen, die Nähe zur Natur, das Kulturangebot... aber hinzu kommt noch etwas Irrationales und das verhindert offenbar, dass Negatives überhaupt zu mir durchdringt: Ech sinn einfach verléift an des Stad !



Vum Guart op de Muart

Das CIGL-Esch pflanzt Biogemüse als Teil eines sozialen Projekts

Als Fritz Remackel, Präsident des CIGL-Esch, das neue Projekt eines regionalen Gemüsegartens auf einer Pressekonferenz gemeinsam mit Bürgermeisterin Vera Spautz und dem Schöffenkollegium der Öffentlichkeit vorstellte und zur Fragerunde an die Journalisten übergang, passierte etwas Unerwartetes. Ein Journalist ergriff das Wort und fragte warum der „Escher Geméisgaart“ denn eigentlich nicht „Escher Geméisguart“ – wohlgermerkt mit ua – heißen würde. Fritz Remackel war etwas überrascht und antwortete leicht verlegen, dass es wohl aus orthographischen Gründen ein „Gaart“ und kein „Guart“ sein müsste. Doch der Gedanke beschäftigte ihn und er fand Gefallen daran, dass das neue Escher Projekt auch sprachlich die regionale Dimension widerspiegeln sollte. Gemeinsam mit Carlos Breda vom CIGL-Esch, einem der Hauptakteure des „Escher Geméisguart“ wurde entschieden, das Projekt umzutaufen und der lokalen Escher Mundart anzupassen.

Ein Garten für Esch

Zwischen urbanen Strukturen und Industriekultur sollte erneut ein Stück Natur aufblühen: Ein Garten von und für Escher. Vor gut zwei Jahren entwickelten Jean Huss und Jemp Gillen die Idee eines Escher Gartens mit streng biologischem Anbau, der gleichzeitig einen sozialen Beitrag leisten könnte. „Von Beginn an galt es, ökologische Nachhaltigkeit und Sozialpolitik miteinander zu verbinden“, erklärt Fritz Remackel. „Zudem wollten wir zeigen, dass Gemüse nicht zwangsläufig importiert werden muss, sondern auch hier in der Region gedeihen kann.“ In Zusammenarbeit mit den Biologen des Kalendula Gemüsegartens in Altwies suchten sie nach einem geeigneten Standort und wurden auf dem Escher Gaalgebierg auf der Lichtung unterhalb der Schrebergarten-Kolonie „am Dieswee“ fündig. „Die verbreitete Annahme, dass die Escher Böden durch jahrzehntelange Industrieaktivitäten

kontaminiert wären, konnte sich nicht bestätigen. Im Gegenteil: Wir machten Tests und waren begeistert von der Bodenqualität“, erläutert Carlos Breda. Der Plan sah vor, auf einer Fläche von 47a unterschiedliche Strukturen für den Gemüse- und Früchteanbau zu schaffen. Ein freies Feld sowie zwei unterschiedliche Gewächshäuser sollten eine kontinuierliche Produktion über das ganze Jahr ermöglichen. Um das ambitionierte Projekt finanziell zu stemmen, fanden sie die Unterstützung des Arbeitsministeriums und der „Œuvre nationale de secours Grand-Duchesse Charlotte“.

Der Escher Geméisguart als Ausbildungsplatz

Die Initiatoren des Projekts legten von Beginn an großen Wert auf eine reine Bioproduktion ohne Pestizide und sonstige Schädlingsbekämpfungsmittel. „Es wird nur das angepflanzt, was auch tatsächlich dort wachsen kann“, versichert Fritz Remackel und gibt der künstlichen Nachhilfe durch Chemikalien eine klare Abfuhr. Die soziale Dimension des Projektes wurde parallel dazu entwickelt. Die Initiatoren planten, dass der Garten ständig von zwei Betreuern und zwölf Personen, die bei der ADEM eingetragen sind, unterhalten wird. Das Projekt bietet den Arbeitssuchenden einen befristeten Vertrag von maximal zwei Jahren und eine Ausbildung im gärtnerischen bzw. landschaftspflegerischen Bereich. Fritz Remackel sieht das als einen wichtigen Beitrag der neuen Beschäftigungsstrategie



des CIGL-Esch. „Lange Zeit hat man sich darauf beschränkt, die Menschen nur irgendwie mit stupiden Arbeiten zu beschäftigen. Seit einigen Jahren schlagen wir einen neuen Weg ein und versuchen die Arbeitslosen durch eine gezielte Ausbildung in die Berufswelt zu re-integrieren und ihnen eine langfristige Perspektive anzubieten.“

Die Grenzen des Wachstums

Heute hält Fritz Remackel die ersten Früchte des neuen Gartens stolz in den Händen. „Sie sehen zwar nicht so toll aus wie im Supermarkt, sind aber um ein vielfaches gesünder und vor allem aus regionaler Produktion.“ Seit einigen Wochen werden die Escher „Maison Relais“ mit dem regionalen Biogemüse beliefert, und die Kinder können bereits von der Produktion des „Escher Geméisguarts“ profitieren. Geplant ist, dass auch andere öffentliche Einrichtungen in den Genuss des Gemüses kommen. Möglich wäre zudem die Weiterverarbeitung des Gemüses und der Früchte zu Tomatenpüree oder zu Marmeladen. Fritz Remackel und Carlos Breda sind sich jedoch darüber im Klaren, dass ihr Projekt Grenzen hat. Sie wollen keinesfalls eine Konkurrenz für private Anbieter werden. Allerdings soll das Pilotprojekt Modellcharakter haben und zum Nachahmen anregen und womöglich die Supermärkte auf den Geschmack bringen. Deshalb ist auch vorgesehen, die gesunde regionale Produktion auch dienstags und freitags auf dem Markt vor dem Rathaus der Escher Bevölkerung anzubieten: Vum Guart ob de Muart.

Weitere Infos: www.ciglesch.lu



De l'air !

Une start-up hébergée depuis septembre par le Technoport à Belval risque bien de bouleverser très prochainement la planète entière avec son petit appareil mesurant la qualité de l'air dans notre intérieur...

Si la question de la qualité de l'air extérieur est bien connue du public, celle de la qualité de l'air dans les habitations l'est beaucoup moins. Or, nous passons 90% de notre temps dans des espaces fermés, chez nous, au bureau et dans les transports... « La pollution intérieure peut être huit fois supérieure à la pollution extérieure » explique Jacques Touillon, le bouillonnant patron d'AirBoxLab « En Europe, cela peut nous coûter 2 ans d'espérance de vie, mais en Asie, cela peut représenter 7 années en moins et même 15 ans en Inde ! » ajoute-t-il. Un véritable problème de santé publique qui devient d'autant plus crucial que nous construisons aujourd'hui des bâtiments de plus en plus efficaces du point de vue énergétique mais qui s'avèrent aussi être de véritables blockhaus environnementaux.

Objet connecté et intelligent

L'idée était venue à Jacques Touillon déjà en 2006, lorsque son bébé de 2 ans a commencé à développer des crises d'asthme. Pour lui, c'était certain, la qualité de l'air intérieur avait une influence directe sur la santé de son petit garçon. Mais ce n'est qu'il y a 4 ans, lorsqu'il a saisi l'importance qu'allaient prendre les objets connectés (ce que l'on appelle aujourd'hui l'internet des objets), qu'il s'est lancé dans l'aventure dans son garage, comme Steve Jobs, avec un ami ingénieur. Un petit appareil nommé Alima est né de cette collaboration. Doté de 5 capteurs (composés organiques volatiles, particules en suspension, dioxyde et monoxyde de carbone, température et humidité), il permet de suivre en continu, grâce à une application sur smartphone, la qualité de l'air, ses évolutions, les paramètres à améliorer. La grande originalité de la solution imaginée par le tandem est que l'application mobile fournit alertes et conseils pratiques pour améliorer la qualité de l'air en indiquant les paramètres sur lesquels il faut agir et en repérant les activités provoquant une pollution (ménage, chauffage, combustion en cuisinant etc...). Mais l'objectif d'AirBoxLab est aussi de devenir une sorte de « Wikipedia de l'air intérieur ». La force de l'audience des utilisateurs, l'analyse des données recueillies vont servir à tout le monde. C'est une véritable rupture dans le domaine de la surveil-

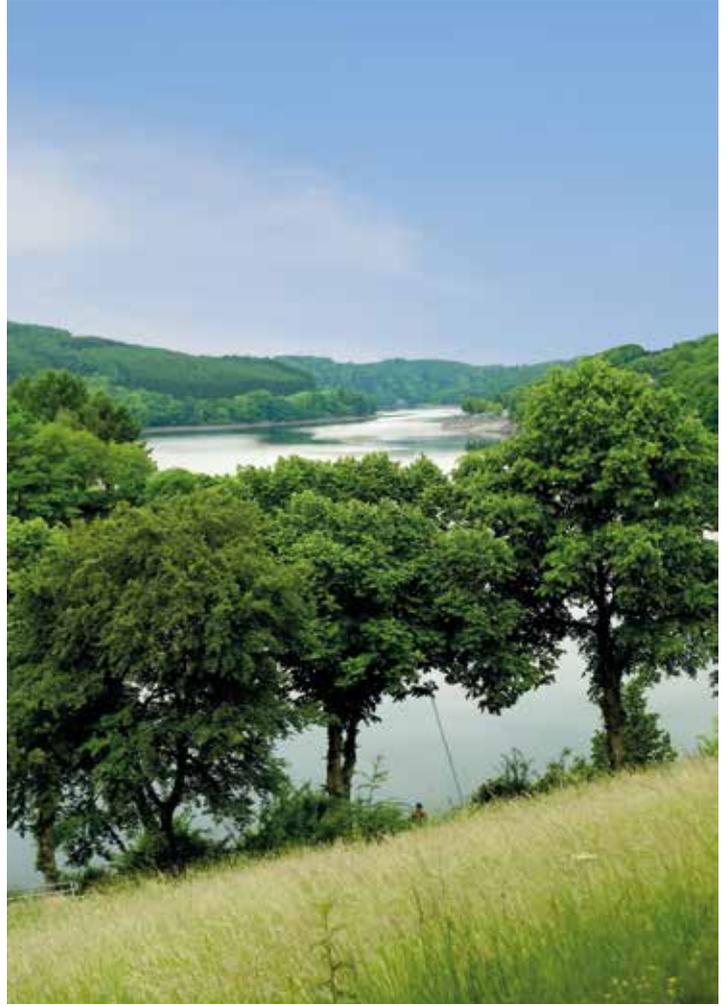
lance de la pollution de l'air. Chacun pourra disposer d'un outil permettant de visualiser la pollution de son habitat et ainsi modifier ses comportements tout en apportant une connaissance accrue à l'ensemble de la communauté.

Visibilité internationale

Pour Jacques Touillon, il était d'emblée évident que ce projet devait prendre une envergure internationale. L'équipe a débarqué au Luxembourg, après avoir posé sa candidature au Technoport d'Esch Belval, incubateur de jeunes entreprises prometteuses, qui les accompagne dans leur développement et la recherche de business angels. « Le Luxembourg est une plateforme reconnue pour les investisseurs étrangers. Grâce au Technoport, nous avons procédé à une 1^{ère} levée de fonds qui nous a permis de développer, avec une plateforme de crowdfunding une centaine de prototypes testés dans 24 pays » raconte-t-il, enthousiaste. La phase d'industrialisation va démarrer et le produit, au design très épuré, sera commercialisé à partir du mois d'octobre sur le site www.airboxlab.com, mais aussi chez Amazon ou dans des *Internet of things corner*, stands spéciaux dédiés aux objets connectés dans les grandes surfaces spécialisées...

Un financier a rejoint l'équipe, spécialisé en business development. Car dans le milieu des start-ups, tout va très vite... Il faut grandir rapidement et être visible à l'échelle de la planète. D'où l'importance des prix et concours de start-ups qui attirent l'attention des investisseurs et procurent les financements indispensables au développement de l'entreprise. Dernièrement, AirBoxlab et son produit « Alima » ont remporté la 3^{ème} place du *Mobile World Congress* de Barcelone, sur 450 jeunes entreprises ayant posé leur candidature. Depuis, les contacts affluent, les réseaux se développent, tout comme les recrutements. 6 à 7 personnes viendront compléter l'équipe d'ici quelques semaines. « Nous recherchons des profils très pointus, mais avant tout des gens très motivés par cette course contre la montre » précise Jacques Touillon « L'ambiance au Technoport est fantastique, c'est un univers très dense en projets et un cadre de travail absolument exceptionnel ». Et l'air y est sûrement d'une qualité excellente !





Unsere Kolonie am See





Im Norden des Landes, dort, wo die Wiesen grüner sind und der Himmel blauer, befindet sich das andere Esch.

Nein, es handelt sich dabei nicht um Esch-Sauer, sondern um ein kleines Stück Land, das seit 1966 im Besitz der Gemeinde Esch-Alzette ist. Mitten im kleinen Öslinger Dorf Insenborn, an den Ufern des Stausees gelegen, dient das „Centre de vacances Jules Schreiner“ der Escher Gemeinde als Ferienkolonie, Schulzentrum und Erholungsort.

Carlo Kieffer bezeichnet sich als „Escher Botschafter des Stausees“. Seit über 20 Jahren lebt der gebürtige Escher im Ösling und arbeitet in der Tourismus- und Kulturbranche. Als 2011 die Escher Gemeinde einen Koordinator für das frisch renovierte Centre Insenborn suchte, entschied der Wahlöslinger, sich auf den Posten zu bewerben. Mit Erfolg. „Wir sind bereits als Kinder nach Insenborn an den Stau gereist, was uns viel Vergnügen bereitet hat. Ich sehe meine Arbeit in der Kontinuität dieses besonderen Escher Projekts.“ Gemeinsam mit seinem kleinen Team bestehend aus Koch Frédéric Boulanger sowie den Mitarbeitern Karina Rasmussen und den Geschwistern Renée und Francine Kirchen-Bertemes begrüßt Carlo Kieffer an über 50 Wochen im Jahr – unabhängig von der Jahreszeit – Schulklassen, Maison Relais-Gruppen, Ferienkolonien und gelegentlich auch Sport- und Kulturvereine aus Esch.

Die Geschichte der Exklave

Hinter dem Namen „Centre de vacances Jules Schreiner“ verbirgt sich ein Haus mit langer Tradition. Wie das Gelände in den Besitz der Escher Gemeinde gelangte, weiß heute niemand mehr so genau. Tatsächlich stellte der damalige Bürgermeister Jules Schreiner das Gelände der Stadt Esch 1966 zur Verfügung, um darauf ein Ferien- und Erholungszentrum für die von Industriequalm und -lärm geplagte Escher Jugend zu errichten. Neben einem Chalet für etwa 30 Personen und einem schönen Park um das Haus herum entstanden auch zwei kleine Bungalows, die Familien aus sozial benachteiligten Schichten vorbehalten waren. Fertig war die kleine Escher Kolonie im Norden.

Ferien für alle

Wenn auch die Luftqualität sich heute in Esch deutlich verbessert hat, so will Carlo Kieffer weiterhin an der Ursprungsphilosophie von gesunden Ferien für alle festhalten. Zudem verbindet er mit dem Zentrum auch ein sozialpädagogisches Anliegen: „Es ist – auch für die Lehrer – immer wieder erstaunlich zu sehen, wie die Kinder in diesem neuen Umfeld aufgehen und selbst Außenseiter sich in der Gruppe bestens integrieren.“ Das Zentrum in Insenborn fördert demnach Teambuilding, gegenseitigen Respekt und soziale Kohäsion. Die neue Umgebung löst die Hierarchien des Pausenhofs auf und schafft Raum für neue Beziehungen. Lehrer und Kinder lernen sich auf andere Art und Weise kennen und schätzen.

Großes Kino!

Carlo Kieffer organisiert, je nach Wetter und Wunsch, ein ausführliches Programm aus unterschiedlichen Freizeitaktivitäten, das von einer einfachen Waldexpedition über eine Fahrt auf dem Solarboot bis hin zum Abenteuer Hochseilgarten in Heiderscheid reicht. Er profitiert von seinem exzellenten Netzwerk durch die langjährige Arbeit im Ösling: „Wir kooperieren mit nahezu sämtlichen Akteuren der Gegend.“ Dabei achtet er darauf, den Kindern auch den nötigen Spielraum zu lassen, die Mischung aus Natur und Abenteuer am Stausee auf ihre eigene Weise zu erleben. „Es sind oft die spontanen Aktivitäten, die den Kindern am meisten Freude bereiten: Barfuß durch die Pfützen einer Sommerbrise laufen oder flache Steine über der Wasseroberfläche des Sees hüpfen lassen.“ Erfahrungen, wie sie kaum in der Alzettestraße, aber hier inmitten der Natur möglich sind.

Die Escher Gemeinde ist sich über das Privileg, eine eigene Ferienkolonie am Stausee zu besitzen, im Klaren und fördert das Projekt, soweit sie nur kann. Carlo Kieffer freut sich über diese Rückendeckung und hofft, dass in Zukunft möglicherweise ein noch fehlender Aufenthaltsraum gebaut oder die veralteten Bungalows renoviert werden. Die Resonanz bei den großen und kleinen Besuchern ist jedenfalls durchweg positiv. So lautete das Urteil eines Jungen: „Es ist wie Hollywood!“ Sprich: Großes Kino!

Week-end de fête à Esch/Belval du 4 au 6 juillet !

L'ouverture définitive des hauts fourneaux au public est l'occasion d'organiser un événement spectaculaire le soir du 4 juillet prochain

Ces dernières années, les hauts fourneaux de Belval ont été un chantier permanent. Ils se présentent aujourd'hui dans une splendeur nouvelle que vous êtes invités à découvrir lors de la spectaculaire inauguration qui aura lieu le 4 juillet. Le Fonds Belval invite pour l'occasion à une grande fête populaire afin de marquer comme il se doit l'ouverture au public de cet espace extraordinaire.

Un programme à la hauteur de l'événement

Le programme démarrera à 20h avec un morceau au titre évocateur du compositeur italien Luigi Nono, « La Fabbrica Illuminata », interprété par la célèbre soprano Ulrika Strömstedt (ce morceau sera repris une deuxième fois à 23h30). Cette performance sera suivie d'un concert du groupe luxembourgeois « Legotrip » à partir de 21h. A la nuit tombée, l'artiste allemand Ingo Maurer réalisera la première mise en lumière des hauts fourneaux, spectaculaire performance qui sera accompagnée par le violoncelliste André Mergenthaler et le saxophoniste Fernand Neumann.

Activités tout le week end

Pour ceux qui préféreraient découvrir le haut fourneau A de manière plus intimiste, ils pourront prendre part à l'une des visites guidées dans la matinée du samedi 5 et du dimanche 6 juillet, de 10h à 11h30. Ou en accès libre l'après-midi, de 12h à 18h. Un concert apéritif sera offert par l'Harmonie Municipale d'Esch le dimanche à partir de 11h30.

Date : du 4 juillet au 6 juillet

Lieu : place des Hauts Fourneaux, avenue du Rock'n'Roll à Belval

Infos : tél. : 26840-1, fb@fonds-belval.lu



... a sooss ?

Plan communal seniors



Voilà un peu plus d'un an que la Ville d'Esch a lancé l'idée d'un plan communal pour seniors et a procédé à l'analyse de la situation des personnes âgées de 55 ans et plus, ainsi qu'au recensement de leurs besoins. Une analyse chiffrée, des groupes de discussion et l'envoi d'un questionnaire à tout habitant âgé de 55 ans et plus ont été réalisés. Le taux de réponse à ce questionnaire a été important (près de 30% de réponses), ce qui nous conforte dans notre position qu'il y a un besoin et une demande forte pour la mise en place d'une politique destinée à nos concitoyens vieillissants.

Toutes ces analyses nous ont permis d'élaborer un certain nombre de mesures que nous aimerions discuter avec les Eschoises et les Eschois avant de les faire valider par le Conseil Communal. Nous vous invitons à la présentation des résultats des études réalisées et des mesures proposées. Lors de cette soirée, vous aurez la possibilité de réagir aux idées présentées.

Afin de vous permettre de réagir pendant encore un mois (jusqu'au 1^{er} août 2014), nous mettons en place une urne dans le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville. Tout au long de cette période, vous trouverez sur notre site Internet (dialogEsch) une page vous permettant de consulter les résultats des études et de réagir aux mesures proposées.

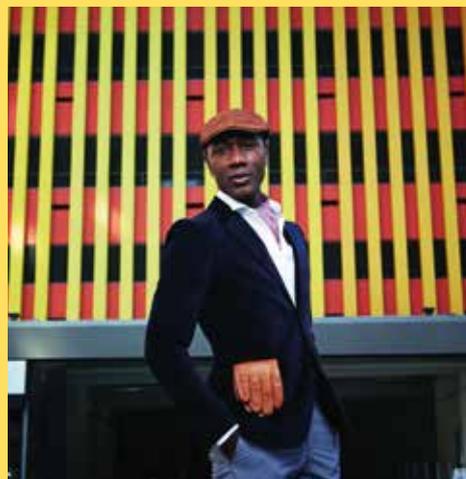
La parole est à vous, n'hésitez pas à donner votre avis. Aidez-nous à concevoir votre ville du futur, pour vous et les générations suivantes !

25

Terres-Rouges 2014

L'édition 2014 du festival culturel Terres-Rouges s'annonce d'ores et déjà comme LE rendez-vous de cet été à Esch. Lors du concert open-air du 7 septembre, les mélomanes pourront se laisser enchanter par Aloe Blacc, Milow, Morcheeba, Crystal Fighters, Laura Mvula et Zero Point 5.

Les vendredi 6 et samedi 7 septembre seront réservés aux arts de la rue. Pas moins de 130 artistes déambuleront dans la zone piétonne depuis la place de la Résistance, émerveillant petits et grands sur leur passage. Un village gastronomique dans les alentours de la place de la Résistance couvrira aussi les petites et grandes faims.



... a sooss ?

Wir alle sind Zeugen

Im Rahmen seiner Mitgliedschaft im Klima-Bündnis Luxemburg hat die Stadt Esch zwischen dem 17. Mai und dem 6. Juni die Ausstellung „Wir alle sind Zeugen – Menschen im Klimawandel“ gezeigt. In dieser Ausstellung konnten sich die Besucher ein Bild über die kritische Klimalage an den verschiedensten Schauplätzen rund um die Welt machen.

An drei Themen-Abenden kamen interessierte Privatpersonen und Akteure aus der Zivilgesellschaft zusammen, um über Probleme wie Hunger, alternative Kulturen und Klimawandel zu diskutieren.



Un gadget plus qu'utile

A l'occasion du 10^{ème} anniversaire de l'équipe de proximité, responsable de l'hygiène dans les zones piétonnes et au centre-ville, la Ville d'Esch a distribué aux propriétaires de chiens de petites cartouches contenant des sachets jetables pour les crottes de leur animal favori. Tout en concourant à l'hygiène publique, ce petit gadget est un petit clin d'œil destiné à faciliter le travail quotidien des agents de proximité...



Dag an der Natur 2014



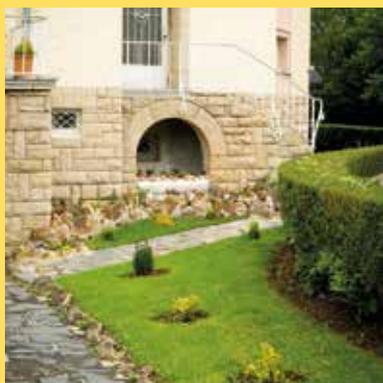
Der Escher „Dag an der Natur“ war wieder ein voller Erfolg. Frühlingswarme Temperaturen lockten am 25. Mai zahlreiche Besucher in das Naturschutzgebiet „Ellergronn“. Neben pädagogischen Aktivitäten wie Naturralle, Flecht- und Schmiedeateliers konnten die Besucher auch an Rundfahrten mit einer Pferdekutsche teilnehmen und eine Kleintierausstellung besuchen. Ein großer Publikumsmagnet war dieses Jahr auch wieder das Museum der „Entente Mine Cockerill“, das einen authentischen Blick auf die Minenarbeit vergangener Tage ermöglicht.

„Escher Déierepark“ – Eröffnung der Saison 2014



Das 2012 zum 50. Geburtstag des « Escher Déierepark » vorgestellte Erneuerungskonzept des Parks hat mittlerweile sichtlich Früchte getragen. So wurden z.B. der Empfangsbereich erneuert, Volieren instand gesetzt, aber auch in neue Elemente wie den „Viewing Tower“, das „Hühnerspiel“-Haus oder eine kindergerechte Beschilderung investiert. Noch mehr Angebote und Attraktivitätssteigerungen erwartet man sich vom didaktischen Bauernhof, der bis Frühjahr 2015 fertiggestellt sein sollte. Der Tierpark hat sieben Tage die Woche über das ganze Jahr geöffnet und ist für alle Besucher kostenfrei zugänglich.

Jardins



Ces petits carrés de verdure et de fleurs cultivés avec amour jalonnent les rues d'Esch, pour le plaisir des promeneurs et de tous ceux qui aiment la nature en ville. Beaucoup de trésors sont à découvrir !

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

